

la 2ème période est la plus dangereuse et la plus fatale, d'autres prétendent que la mort a toujours lieu par colapsus.

Les autres symptômes de cette période sont les suivants ; pouls petit, dur et fréquent : frissons dûs à la congestion des organes internes, cerveau et ses membranes, poumons et reins ; les extrémités sont froides et le malade meurt quelques heures après l'accident.

Le Dr Serrurier rapporte un cas de brûlure du 2ème au 3ème degré suivi de mort au bout de 12 heures. Le Dr Beaudry rapporte aussi le cas d'une jeune fille auprès de laquelle il fut appelé immédiatement après l'accident ; cette malade mourut en 6 heures d'une brûlure du 2ème au 3ème degré.—

La seconde période appelée période d'*inflammation* ou de *réaction* commence du 2ème au 5ème jour et dure 7 à 8 jours. Il y a une fièvre d'intensité variable, accélération du pouls, chaleur de la peau, anorexie, céphalalgie, anxiété, agitations et quelquefois convulsions. Une sueur froide couvre le corps et surtout la face ; le visage se décompose ; les urines sont rares et rouges. Il y a en même temps soit ardeur et ténésme vésical qui fait beaucoup souffrir le malade.

C'est dans cette période qu'on rencontre l'inflammation des viscères abdominaux. En effet, c'est à cette phase de la maladie que surviennent les ulcérations au niveau du duodénum qui tuent le malade par perforation intestinale ou par hémorrhagie.

La 3ème période est caractérisée par la *suppuration* qui, par sa persistance peut tuer le malade par épuisement. En effet, si le malade a échappé au danger des 2 premières périodes, il n'est pas encore sauvé, car la suppuration l'étreint et le jette dans le marasme.

Le malade peut succomber à des phlegmasies consécutives des membranes muqueuses gastro-intestinales, pulmonaires, etc, " On a même vu dit le Dr Hardy, plusieurs de ces malades mourir au moment où leurs plaies étaient presque entièrement cicatrisées. "

---

Que nous révèle l'examen *post mortem* des individus morts de brûlures ?

Outre les altérations de la peau et des tissus, décrites ci-dessus, on a trouvé des épanchements sanguinolents et purulents dans les articulations des membres brûlés. On a constaté des congestions sanguines dans le cerveau, des traces d'inflammation dans les membranes séreuses et plus souvent encore dans la muqueuse gastro-intestinale.